

LA FUSÉE ET LA FORÊT



Rien

Le silence avant la combustion des composés fossiles en génie stellaire

Désorienté dans un endroit qu'il connaissait, il traversa rapidement entre les arbres familiers, désormais étranges et distants. Les rares rayons de lumière crépusculaire filtrés à travers le feuillage, clignotaient comme des *puriwari*, des étoiles dans ses yeux inondés. Le cœur d'Ihiru semblait un univers en effondrement, son intérieur une tempête d'émotions habitées par *Nharu*, l'esprit du tonnerre.

Compte à rebours

Dix

Ihiru n'était pas conscient que le deuil ne se dilue pas comme l'encre d'*urucum* dans la rivière. Le goût métallique dans sa bouche était un mélange de douleur et de mercure. Tout était empoisonné, la rivière, son corps et son âme. La *Xawara*, l'épidémie de toutes les maladies, a emporté tous ceux qu'il aimait.

Neuf

Vérifications des systèmes de propulsion effectuées

Titiri, la nuit, était déjà là. Courant aussi vite qu'il le pouvait, *Ihiru* cherchait désespérément le *Xapuri* de son peuple, espérant que le chamane puisse guérir son angoisse. En s'approchant, il vit une lueur rouge, des cendres d'arbres morts et le feu, *wàke*, qui consumait tout. Malgré des flammes plus grandes que lui, il plongea dans le rouge ardent, mais il n'y avait personne, seulement *urihi*, la terre-forêt, craquant comme un sanglot, entourée de flammes.

Huit

Vérification des systèmes de communication terminée

Son corps était marqué de brûlures, sa peau blessée en plusieurs endroits, la confusion l'envahissait et ses poumons étaient lourds de suie. En cherchant la rivière, il se retrouva devant un lit sec et sans vie. Au milieu de la désolation, *Ihiru* se demandait où étaient les *Xapiri*, les gardiens de la forêt.

Sept

Stade principal en état d'alerte

Dans le ciel, un vide sombre remplace l'éclat des étoiles, car toutes avaient disparu, fuyant quelque sinistre présage. Le firmament, autrefois parsemé de lumières célestes, était maintenant un manteau sombre inhabité.

Six

La régulation de température et de recyclage de l'air sont opérationnels

Dans un rêve de brume, *Ihiru* ressent la présence de *Txai*, plus qu'un ami, plus qu'un frère. Dont l'esprit fantôme, *pore*, apparaît, et dans un chuchotement chargé d'urgence, révèle qu'une invasion est imminente. Le message résonne dans l'esprit d'*Ihiru* comme un cauchemar sans fin.

Cinq

Pressurisation et valves de carburant sont prêtes

Un bruit assourdissant résonne, coupant l'air. *Ihiru* voit le vol d'aras battant des ailes dans la direction opposée. Des machines de toutes sortes, enveloppées de fumée, *wákixi*, avancent. Hélicoptères, tracteurs et excavatrices rugissaient. Des coups de feu résonnaient à travers la forêt.

Quatre

Moteurs prêts à l'allumage

Destruction. Des arbres majestueux tombent sous le bourdonnement incessant des tronçonneuses, tandis que la végétation est ravagée pour faire place à des terrains arides et désolés.

Trois

Préparation au lancement

Un sombre plan de départ envahit Ithiru. Confronté au dilemme angoissant entre se donner la mort ou accepter un destin imminent. Mercure, cyanure, plomb, feu et poudre. Il lutte entre les ombres de l'existence. Les esprits maléfiques, *Yai* et *Yamari*, chuchotent à ses oreilles.

Deux

Le ciel chute. Sous l'emprise du chaos, il semble s'écrouler sur lui-même. Des nuages sombres se précipitent vers la terre, s'affaissant sur les épaules du monde. L'horizon se distord, et l'air vibre de façon inconnue, une catastrophe céleste.

Un

En fuite, il cherche le plus haut arbre *yakoana*. Là, près d'une falaise, avec la pointe de la flèche empoisonnée, il tremble en se taillant le corps mille fois. Il veut retrouver Txai. Confronté à la dualité entre la mort physique et la mort spirituelle, il est *oka*, ennemi, de lui-même. Montant jusqu'au sommet le plus élevé, hallucinant sous l'effet du *curare*, il contemple l'abîme devant lui.

Attendez! Avorter!

Le lancement a été annulé!

Ithiru s'est lancé dans l'abîme et la douleur. Et dans l'espace entre le néant et le tout se redressa. *Ya temi xoa*, dit-il. Je suis encore en vie.

Zéro

Ghustavo MUNIZ

Guyane Française - Kourou

Collège Joseph Ho-Ten-You